

**Exploration urbaine** / Dans les pas d'un homme qui s'aventure un peu partout

# Dans les entrailles de Bruxelles

## L'ESSENTIEL

- Féru d'exploration urbaine, Sylvain Margaine, 34 ans, revisite le tourisme à Bruxelles.
- Récit épique d'une soirée insolite, des bas-fonds aux sommets de la ville.

Sylvain s'est engouffré dans les égouts boueux de Bruxelles et a escaladé ses sommets. Bruxelles, « une capitale qui recèle des trésors architecturaux intacts mais aussi des inepties avec ses travaux inutiles, ses gares qui n'ont jamais été desservies... », dit-il. Ce vendredi soir, il a choisi un de ses clochers fétiches, en plein cœur de la ville. Il tourne autour de l'église, à la recherche d'une entrée qui semble improbable. « À partir d'une certaine hauteur, les églises ont des chemins partout. Il faut monter. » Il se glisse d'un côté de l'échafaudage et déplie les échelles pour grimper. Au dernier étage, il passe sur le toit arrière. Les fenêtres sont fermées. Quelques étages plus bas, il se glisse au travers des barreaux métalliques de la structure jusqu'à une grille posée sur une entrée. Il ouvre le loquet, sort une torche et monte les escaliers de la tour, entre les cadavres de pigeons. Une salle immense se dessine dans l'ombre. La pièce illuminée, ce sont des dizaines de dômes en pierre qui apparaissent. Il s'agit des voûtes de la pièce centrale du bâtiment sacré qui percent sous le toit. Sylvain traverse l'escalier de pierres au centre des dômes suspendus. Un pont de bois permet de passer les rouages qui maintenaient, jadis, le lustre central. Des pigeons s'agitent à la vue de ce visiteur inattendu. Les fenêtres qui lui résis-



PRESQUE INVISIBLE, l'explorateur urbain se fond dans le paysage. Tel un voltigeur sur les toits de la ville, il se joue du vertige et s'offre des vues imprenables.

© OPHÉLIE DELAROUZÉE

taient de l'extérieur s'ouvrent désormais. Il arrive sur le toit et admire à l'horizon les sommets qu'il a déjà conquis.

Le temps est aux confidences. Père de deux enfants, il a converti sa femme à l'exploration urbaine : « Mon faire-part de mariage à même été inspiré de cette église. Ne pas partager une passion si dévorante, c'est risquer son couple. » Un brin de romantisme français qui fait écho sur ces hauteurs bénies des cieux.

Quant à ses peurs, il avoue ne pas toujours les dominer : « Du haut de mes 34 ans, je suis devenu plus sensible au vertige. Quelques tête-à-tête avec des chiens de garde m'ont aussi refroidi. Je suis moins intrépide, mais c'est une passion dangereuse qui exige d'être vigilant. Des accidents surviennent. » Sur ces mots, s'amorce la descente. Funambule des toits, des dômes et des escaliers. Sylvain continue l'exploration au bas de la tour.

Les toiles d'araignée grisâtres s'épaississent, la poussière accumulée pendant des années abaisse la hauteur du passage. Des vieilles portes sont fermées à double tour. Les effractions étant prosrites lors des explorations, ces salles conserveront leur mystère. D'autres portes s'ouvrent sur des salles en pierres ouvertes sur les sculptures extérieures. L'explorateur urbain a terminé sa conquête et s'échappe par l'échafaudage. Retour à la terre ferme. Pour mieux recommencer.

Gris de poussière, il marche au milieu des bars et s'assied devant un cinéma aux arrêts. Ses yeux brillent de malice à l'idée de s'insinuer dans ce lieu inconnu. À l'insu des passants, il se glisse subrepticement sous une plaque posée au sol pour se perdre dans des sous-sols lugubres interminables. Des marches mènent à un bar déserté, à un vieux guichet en bois puis à une salle enchantée ornée de dorures. Les salles de cinéma et les loges sont saccagées par la froideur de la modernité. Sylvain part à la recherche du balcon qui trône sur la façade.

La lampe torche ne s'allume plus que par à-coup. Les cris des fêtards à l'extérieur contrastent avec le silence suspendu des lieux. Une porte se laisse entrevoir. Un bruit d'alarme résonne. Fausse alerte : ce n'est qu'un détecteur d'incendie en fin de vie. Un vieil ascenseur en panne attend une réparation depuis 2001. Sylvain monte à pied et entre dans une grande salle vide au centre de laquelle trône une maquette du cinéma. Une trouvaille inespérée pour s'orienter dans le lieu sombre. Au dernier étage du dernier appartement, une fenêtre cassée permet de passer sur les toits. Une salle perchée attend l'explorateur intrépide. Le parquet est désagrégé. Étrangeté des passages, une table est dressée au fond. Elle semble attendre le visiteur de l'ombre, pour lui offrir une nouvelle vue sur la ville. ■

OPHÉLIE DELAROUZÉE

## PORTRAIT

### La vie souterraine d'un explorateur urbain

Sylvain Margaine a grandi dans la campagne basque, dans le sud-ouest de la France. Un terrain de jeu truffé d'usines abandonnées. Il a su préserver ce goût du merveilleux qui fait de découvertes enfantines des aventures extraordinaires. À sa majorité, il gagne Paris et s'infiltré dans ses souterrains. Seules des communautés fermées possèdent alors les cartes manuscrites, parfois illisibles, de ses labyrinthes sans fin. Marchant dans des blockhaus allemands, rampant sur des ossements entassés dans des fosses communes, tristes témoins des épidémies de peste, Sylvain se laisse guider par ses pas, des nuits durant, sans peur ni lassitude, jusqu'à déboucher, en banlieue, dans les carrières fondatrices de la capitale française. Des parenthèses. Une descente en rappel pour des jours aux tréfonds d'une ancienne mine. L'entrée dans la folie des grandeurs de somptueux asiles psychiatriques américains à l'atmosphère suffocante : cellules capitonnées, forceps pour ouvrir le cerveau... Autant d'instruments de torture oubliés, censés sauver les esprits perturbés. Depuis 10 ans, il sillonne la Belgique en quête de son passé industriel, pénètre par bateau dans les douves de châteaux ou déniche les entrées, convoitées par les condamnés en mal de liberté, de prisons en désuétude. Il dévoile quelques trépidants chapitres de ses aventures urbaines dans le livre *Forbidden Places* ou sur le site internet [www.forbidden-places.net](http://www.forbidden-places.net). O.D.